

Un humaniste portugais à Cracovie

FRANCISZEK ZIEJKA

Uniwersytet Jagielloński, PL-31-007 Kraków, Gołębia 24

Abstract: Taking as a point of departure the record included in ‘*Crónica do Felicissimo Rei D. Manuel*’ (1566), the paper is focused on the description and analysis of the historical, geographical, political, cultural, intellectual, as well as personal dimension of the visit paid to Kraków by a famous Portuguese humanist Damiao de Gois. It is also a contribution to the panorama of the Polish–Portuguese cultural relations during the Renaissance, when Kraków was an important centre not only of the local but also of the European intellectual pursuits.

Keywords: cultural studies, Polish–Portuguese relations, Renaissance

Dans la *Chronique du Bienheureux Roi Dom Manuel* (*Cronica do Felicissimo Rei Dom Manuel*) écrite dans la première moitié du XVI^{ème} siècle par Damiao de Gois et publiée pour la première fois en 1566, nous trouvons une information très intéressante concernant sa visite à Cracovie et sur l’hospitalité qui lui a été offerte à la cour du hetman Jan Tarnowski. Dans la chronique du célèbre Portugais nous lisons : *Ensuite j’ai visité Cracovie, la ville principale et la capitale de la Petite Pologne. Dans la ville de Cracovie, j’ai rencontré Krzysztof Szydlowiecki, qui à cette époque était « vice-roi » de la Pologne (le grand chancelier de la Couronne), et ceci parce que le roi était absent, ainsi que Jan Tarnowski, châtelain de la ville et commandant en chef de l’armée gardant la frontière entre la Pologne et la Tartarie, homme de grande autorité, qui a été armé chevalier avec deux autres Polonais nés nobles à l’église St Jean à Lisbonne en 1516, par le roi Manuel, comme je l’avais décrit ailleurs. Grâce à cela j’ai été accueilli avec un grand honneur pendant beaucoup de jours.*¹ Cette courte mention mérite d’être rappelée et développée. D’autant plus que Damiao de Gois, plutôt méconnu par les Polonais; était un personnage extraordinaire dans l’histoire du Portugal.²

¹ D. DE GOIS, *Cronica do Felicissimo Rei D. Manuel* Coimbra 1955, IV, 251–252, traduction par Franciszek Ziejka.

² La bibliographie des travaux consacrées à cet humaniste Portugais est très large. Un des derniers travaux est le traité de Viriato de Sacra Camposa: *Damiao Gois – humanista, cronista e martir* (Lisbonne 1976). Il faut également citer les travaux suivants : Antoni BAIÃO, *Episodios dramaticos da inquisicao portuguesa* (1919), Lisbonne 1972 ; Joaquim Verissimo SERRAO, *Damiao de Gois – o historiador*, Lisbonne 1976 ; Albin Eduard BEAU, *As relações germanicas do humanismo de Damiao de Gois*, Coimbra 1941. Les deux expéditions de Damiao de Gois en Pologne en 1529 et 1531 ont été décrits par Maximiano Lemos (*Damiao de Gois [á:] « Revista de Historia »*

Il est né en 1502 dans la petite ville d'Alenquer. Il est venu au monde quand la Renaissance faisait la conquête de toute l'Europe. L'année de sa naissance, Leonardo da Vinci avait 50 ans, Nicolas Copernic 29 ans, Michel Ange 27 ans et Martin Luter 19 ans. Il a été élevé à la cour d'un des plus grands souverains du Portugal, Manuel I le Bienheureux. Il était lié d'amitié avec le fils du roi Jean, qui depuis 1521 régnait au Portugal comme le roi Jean III. Conformément à la volonté de ce roi, de Gois a obtenu, en 1523, un poste très important à Anvers – une des plus grandes factoreries portugaises à l'étranger. C'était un poste non seulement commercial mais aussi diplomatique, puisque c'est de là qu'il partait, à deux reprises, (en 1529 et 1531) avec une mission importante en Pologne.

Il est considéré par les historiens comme *l'un des plus célèbres humanistes européens de son temps, possédant une échelle d'intérêts caractéristique pour les hommes de la Renaissance*.³

Il a commencé les études approfondies après son retour de la Pologne. En 1532 il a étudié la philologie classique à l'université de Louvain. En 1533, il a obtenu un poste très important de trésorier dans une de plus importantes institutions d'Etat : la Maison d'Indes (Casa do India) à Lisbonne, donc il a dû arrêter ses études. Mais déjà l'année suivante, en 1534, il s'est trouvé parmi les étudiants de la célèbre Université de Padoue. Il y a étudié jusqu'à 1538 en nouant des contacts avec un grand humaniste italien, le cardinal Pietro Bembo, ancien secrétaire du Pape Léon X. Dans les années 40, il est revenu pour quelques années à Angers. Ensuite, depuis 1545, le roi Jean III lui a confié l'éducation de ses fils. En 1548, il a été nommé chroniqueur du roi. En remplissant son devoir, il a écrit une œuvre très précieuse pour les historiens : la *Chronique du Bienheureux Roi Manuel*, qui est une œuvre de base pour l'historiographie et la littérature portugaise de l'époque des découvertes géographiques.

Damiao de Gois, historiographe par prédilection, était un homme très doué dans tous les domaines. Pendant de nombreuses années il était en étroite relation avec les scientifiques et les philosophes européens comme Jean Stratus (qui était plutôt à la cour du voïvode Andrzej Gorka), Cornelius Masius, Lazzaro Buonamico, Christopher Madruzzo, le cardinal Pietro Bembo, Johann Magnus et Rutger Rescius. Il faut mentionner que pendant son voyage en Pologne, de Gois

(Lisbonne 1920, 214–221) ; Henrique DE CAMPOS FERREIRA LIMA (*Relações entre Portugal e a Polonia*, Villa Nava de Famiacao 1934) ; Marcel BATAILLON, (*Le cosmopolitisme de Damiao de Gois* [â:]« *La Revue de la Littérature comparée* » XVIII, 1938, 23–58) ; Wiktor WEINTRAUB (*Humaniste Portugais en Pologne du XVI^{ème} siècle* [â:] *Cahiers Historiques*, IX. Londres 1958) et Antonio Henrique de OLIVEIRA MARQUES (*Damiao de Gois e os mercadores de Dantzig* [â:] *Ariquivo de Bibliografia Portuguesa*, N° 15–16, Coimbra 1958, 133–163) ; Luis DE MATOS, *La correspondance latine de Damiao de Gois, Introduction, textes et notes de ...*, Paris 1959. – L'existence de ces travaux me permet de m'occuper uniquement de la visite de D. de Gois à Cracovie en 1529. Pendant son voyage en Pologne en 1531, contrairement à ce que Weintraub écrit, le Portugais n'est pas arrivé à Cracovie.

³ W. WEINTRAUB, op. cit. 35.

a fait connaissance à Dantzig de Tiedmann Giese avec qui échangeait le courrier pendant de nombreuses années. Cette relation était très importante pour lui, parce que Giese, depuis 1549 l'évêque de Warmia et partisan acharné de l'autonomie de la Prusse, était l'un des plus fidèles sujets du roi Sigismond I le Vieux (ce qui lui a apporté le titre de noble en 1519). Il s'est inscrit dans l'histoire de la culture polonaise comme théologien éminent cherchant l'entente avec les dissidents. Lié d'amitié avec Copernic, il a défendu sa théorie dans son traité *Hyperepistasites*. Il a également convaincu l'astronome de publier son œuvre *De revolutionibus orbium coelestium*. Grâce à ses relations avec Giese, l'humaniste portugais a pris connaissance de la théorie de Copernic. Leur correspondance conservée en est la preuve.

En 1534, de Gois a passé 5 mois à la maison d'Erasmus de Rotterdam et il est devenu l'un des élèves les plus fidèles de ce philosophe. Grâce à l'approfondissement de ses intérêts de l'histoire de la religion chrétienne, il a écrit plusieurs travaux dont celui de *La Foi, la religion et les coutumes des Ethiopiens*, écrit sur la base des discussions avec l'envoyé de l'empereur éthiopien Mathieu qui séjournait à la cour du roi portugais. En 1531, pendant son voyage de retour de la Pologne, pendant lequel il a visité Dantzig, Torun et Poznan, de Gois est arrivé à Wittenberg où il a fait connaissance de Martin Luther. Il a également visité Magdeburg et Lubeck ce qui lui a permis de nouer une relation épistolaire avec Philippe Melanchton. Les rapports assez proches avec les réformateurs de l'église lui ont causé des malheurs. Dans les années 40 du XVI^{ème} siècle, l'Inquisition l'a accusé d'hérésie. Un de ses collègues du temps des études à Padoue a informé la Grande Inquisition que pendant son séjour en Italie, de Gois mettait en doute le pouvoir du Pape et mangeait de la viande pendant les jours maigres (sic!). La cible de cette attaque était l'homme qui restait en contact avec les humanistes de toute l'Europe, qui écrivait des livres sur le passé de Lisbonne, sur les découvertes portugaises, sur l'histoire du Portugal sous le règne de deux grands rois : Jean III et Manuel I le Bienheureux, mais aussi sur l'Espagne et d'autres pays.⁴ Pendant de nombreuses années les accusations n'aboutissaient à rien parce que de Gois se trouvait sous la tutelle du roi Jean III. Mais avec sa mort en 1557, la situation de cet humaniste extraordinaire est devenue très difficile. L'Inquisition a commencé une enquête contre lui. Pendant de nombreuses années il devait subir des interrogatoires pénibles. Finalement en 1571, après l'enquête qui a duré beaucoup d'années, de Gois a été emprisonné et mis officiellement devant l'Inquisition. Après un procès humiliant qui a duré deux ans, il a été condamné à perpétuité. Le grand scientifique et philosophe est mort dans la prison quelques mois après la fermeture du procès.

⁴ Voici quelques œuvres importantes de Damiao DE GOIS : *Commentarii rerum gestarum in India* (1539) ; *Fides, religio, moresque Aetioporum sub imperio Preciosi Joanni* (1539) ; *Equus Lusitani, Urbis Iovaniensis Obsidio* (1546) ; *Cronica do Principe Dom Joao de Segundo do Nome* (1567) et autres.

Dans la littérature et l'historiographie portugaises, de Gois est considéré comme le représentant le plus remarquable de l'humanisme portugais. De Gois était non seulement historiographe, voyageur, épistolographe, diplomate, haut fonctionnaire de l'Etat mais aussi artiste. Non seulement il savait jouer des instruments musicaux mais il composait aussi des œuvres laïques et religieuses. Il s'est inscrit durablement dans l'histoire de la musique portugaise comme l'un des pionniers peu nombreux dans ce pays de la polyphonie. Il était également connaisseur et collectionneur de chefs-d'œuvre (dans sa collection il y avait des tableaux d'Hieronyme Bosch et de Quentin Metsys ; dans la collection à Vienne on trouve son portrait peint par Albrecht Durer). Les scientifiques, historiens, musicologues et géographes s'intéressent beaucoup à ses œuvres.

Il est grand temps de s'occuper maintenant du voyage de Gois en Pologne en 1529 et de son épisode cracovien. Les historiens sont d'accord pour dire qu'il est venu en Pologne avec deux missions : celui de l'envoyé des marchands portugais pour essayer de nouer des contacts avec les marchands polonais et celui du diplomate, à qui la cour de Lisbonne a confié une mission importante. Dans *La chronique du Bienheureux Roi Manuel I*, nous lisons qu'il est venu en Pologne comme messenger royal en vue d'étudier la possibilité du mariage entre l'infant portugais Luis, fils de Manuel I avec Hédvige, fille de Sigismont I née de son mariage avec Barbara Zapolya.